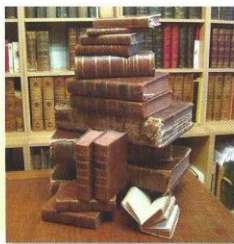


Pour le 20^e anniversaire de la Journée des dictionnaires, conçue et organisée par Jean Pruvost depuis 1993, professeur à l'université de Cergy-Pontoise et directeur éditorial des Éditions Honoré Champion, en collaboration cette année avec le professeur Olivier Bertrand, médaille de bronze du CNRS, la journée se dédouble, dans le cadre du laboratoire CNRS LDI dirigé par le professeur Salah Mejri.

Sur le thème Dictionnaires médecine et soins :

- la première journée a lieu le mercredi 20 mars, à l'université de Cergy-Pontoise, dans l'amphithéâtre Pierre Larousse, avec pour période d'étude le Moyen Âge ;
- la seconde à Paris, le jeudi 21 mars, se déroule 5 rue de l'École-de-Médecine, dans un amphithéâtre qui fut le premier dévolu à l'anatomie, un haut lieu de la confrérie des chirurgiens. Avec pour période d'étude la période contemporaine, du XVI^e au XXI^e siècle.

Pour la seconde journée, à Paris, l'Institut de France, l'Académie française, l'Académie nationale de médecine, les Éditions Larousse, seront au rendez-vous.



Cette journée, conçue par Jean PRUVOST
06 30 53 88 32
pruvost.jean0943@orange.fr

avec la collaboration cette année d'Olivier BERTRAND, bénéficiaire du suivi de Christian PIOTROWSKI (christian.piotrowski@u-cergy.fr), responsable de la communication, avec l'assistance de Sylvie BRUNEAU (01 34 25 67 58) et de toute l'équipe du LDI Cergy (H. Manuélian, N. Cholewka, A-M. Hetzel, A. Mollard-Desfour, V. Emanuele, A. Ferrera, E. Le Gall)

Contact presse : Françoise LAIGLE, Carouzel
06 13 61 43 12
francoise@carouzel.com

LA JOURNÉE DES DICTIONNAIRES éditée par les Éditions Honoré Champion

C'est en 1993 qu'à l'université de Cergy-Pontoise naissait la Journée des dictionnaires, colloque international rassemblant toutes celles et tous ceux que les dictionnaires d'hier et d'aujourd'hui passionnent. Cette rencontre annuelle, qui regroupe entre trois et quatre cents personnes, se déroule toujours au cours de la Semaine de la langue française. Le thème de la Journée des dictionnaires est chaque année différent et les conférences y sont offertes par des spécialistes de renommée internationale. Ce colloque est gratuit et les Actes en seront publiés aux éditions Honoré Champion sous la direction de Jean Pruvost.

SITES

- www.academie-francaise.fr/
 - www.institut-de-france.fr/
 - www.canalacademie.com
 - www.institut-expression.com
 - www.honorechampion.com
 - www.jeanpruvost.com/
 - terminologie@wanadoo.fr
 - direnepasdire@academie-francaise.fr
 - www.dgflf.culture.gouv.fr
- Site du Laboratoire LDI-Cergy
- Musée virtuel des dictionnaires : <http://www.u-cergy.fr/dictionnaires>
 - *Petit Larousse 1905* informatisé : <http://dictionnaire1905.u-cergy.fr/>

PARTENAIRES DE LA JOURNÉE DES DICTIONNAIRES

- Journées allemandes des dictionnaires (Michaela Heinz)
- Journées italiennes des dictionnaires (Giovanni Dotoli)
- Journées québécoises des dictionnaires, université de Montréal (Monique Cormier)
- Journées marocaines des dictionnaires (Leïla Messaoudi)
- Institut de la qualité de l'expression (Jeanne Bordeau)
- École doctorale Droit et sciences humaines
- UFR lettres et sciences humaines
- Bibliothèque universitaire de Cergy-Pontoise
- AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques)
- Crédit Mutuel Enseignant (CME)

20^e JOURNÉE DES DICTIONNAIRES

Mercredi 20 mars 2013
Université de Cergy-Pontoise

Judi 21 mars 2013
Université Sorbonne nouvelle

COLLOQUE INTERNATIONAL

DICTIONNAIRES MÉDECINE ET SOINS

Dans le cadre de
la semaine de la langue française et de la francophonie
(DGLFLF)

Laboratoire lexiques dictionnaires informatique (LDI), UMR 71 87
Conception, organisation et contact : Jean Pruvost
Tél. : 06 30 53 88 32 - pruvost.jean0943@orange.fr

Le mercredi 20 mars 2013 la **journée des dictionnaires** fête son vingtième anniversaire.

Cette nouvelle saison du colloque international est placée sous le signe de la médecine et des soins, dans le cadre de la semaine de la langue française et de la francophonie.

La première journée se tient à Cergy-Pontoise et est consacrée à **la période médiévale**.

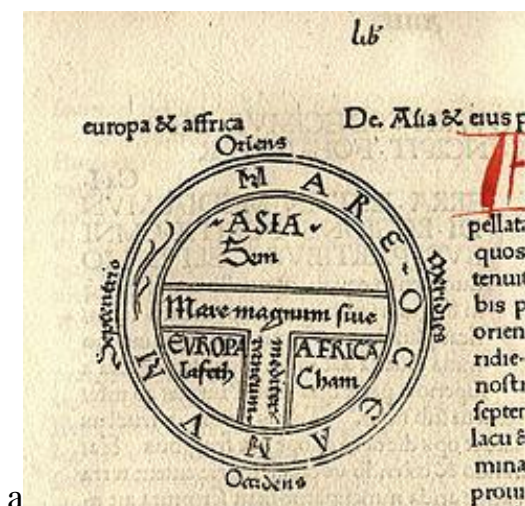
A l'ouverture du colloque pendant la séance présidée par **M. Salah Mejri** (directeur du laboratoire CNRS de Paris XIII) la première intervention concerne :

« **Dictionnaires et moyen-âge ?** »

Elle permet à **M. Jean Pruvost** et **M. Olivier Bertrand** professeurs à l'université de Cergy-Pontoise ((LDI-Cergy) de nous plonger dans cette longue période de l'histoire pendant laquelle la langue française va connaître de grandes transformations dès 842 et le premier texte qui en porte la trace **les serments de Strasbourg**, de Charles le Chauve jusqu'à **l'Ordonnance en 1539 de Villers Cotteret** qui va instaurer le

français comme langue de l'Etat civil, des actes administratifs, des lois du royaume de François Ier « père des lettres et des arts. »

Pourtant c'est en Espagne que l'on découvre la première encyclopédie l'*Etymologiae* en vingt tomes au VIIème siècle d'un lettré (archevêque de Séville) conseiller des rois Wisigoths **Isidore de Séville**.



a



b

a : *Etymologiae* d'Isidore, Carte du monde connu : le plus ancien exemple imprimé (en 1472)

b : Manuscrit MS4856 des *Étymologies* en écriture onciale fin du VIII^e siècle, Bibl. Royale Albert (Belgique).

Il est question de grammaire, de métrique, de médecine, de l'étymologie des mots... cette encyclopédie sera recopiée et diffusée partout en Europe. Elle marque cette période de l'histoire où ne foi intense animait les hommes qui croyaient par le savoir ainsi acquis révéler ce que le ciel cache et qui enseignèrent des représentations qui influencèrent jusqu'à la fin du XVIème siècle.

Suivront des ouvrages « post- Isodorien » les **Speculum** tel le **Speculum triplex** du savant **Vincent de Beauvais** au XIIème siècle qui se veulent « les miroirs de la nature » puis **La suma théologica** de St Thomas d'Aquin au XIIIème siècle marqué par l'enseignement, la pensée d'Aristote qui allie la foi à la raison.

Bientôt vont apparaître des gloses et des glossaires de **la Bible** (d'abord sous forme de liste de mots en marge des textes puis rassemblés dans des volumes séparés du texte principal).

Il n'existe donc pas de dictionnaire médiéval à proprement parler nous permettant d'évaluer le lexique du français(en formation) de cette époque.

Il est cependant possible d'identifier l'évolution de notre langue grâce aux index, aux tables de matières et aux listes contenues dans de nombreux ouvrages : telle celles de Raoul de Presles en 1375 (à l'époque de Charles V).

Le vocabulaire médical au moyen-âge est très lié à l'histoire des traductions et des copies des œuvres qui circulent en France comme en Europe. L'influence de la civilisation arabo-musulmane à Cordoue (de la fin du Xème siècle, du début du XI ème siècle) sera déterminante .Une encyclopédie **Albu alcasis** comportant un traité de médecine sera ainsi traduite en occitan, en ancien français également.

Un traité de chirurgie , la **Chirurgia magna** de **Guy de Chauliac** (1363) sera traduit du latin en français, en occitan, en anglais.



On notera dans nombre de ces ouvrages un lexique en voie de spécialisation, des hésitations entre le maintien en latin des mots de la médecine et leur francisation.

Les techniques de traduction seront très variées, allant du maintien de terme original, son adaptation , son calque à son binôme synonymique.

On découvre des textes comportant des illustrations des instruments médicaux (les cautères ...) , la représentation du corps en lien avec l'astrologie (l'homme zodiacal) ou bien un schéma après une dissection du corps (anatomie, organes interne).On peut

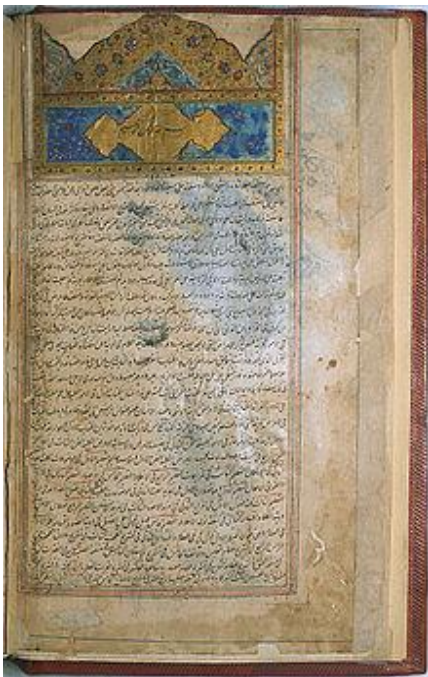
dater l'apparition de mots du lexique médical dès 1314 (mandibule, incision, fistule, cautériser...) qui vont s'inscrire dans l'histoire de la langue .

Un traité d'anatomie en latin est publié en 1316 par **Mandino de Nunzi** (universitaire et praticien de Bologne) pour expliquer à ses élèves la physiologie et la pathologie à partir d'un corps disséqué.

On identifie un discours aristotélicien qui rassemble des parties dites « semblables » : membra proximilia (os, nerfs ,artères) et celles dites « organiques » : membra occicialia et les trois ventres (animal :la tête , moyen ,organes inférieurs :digestion, reproduction).

Pendant toute cette période l'ouvrage **d'Isidore de Séville** sera recopié (au moins onze éditions !) et souvent cité pendant tout le moyen-âge, on note de nombreux emprunts à l'arabe, au grec et au latin qui est la langue de référence pour cette époque. La frontière entre le latin médiéval et l'ancien français reste d'ailleurs difficile à établir.

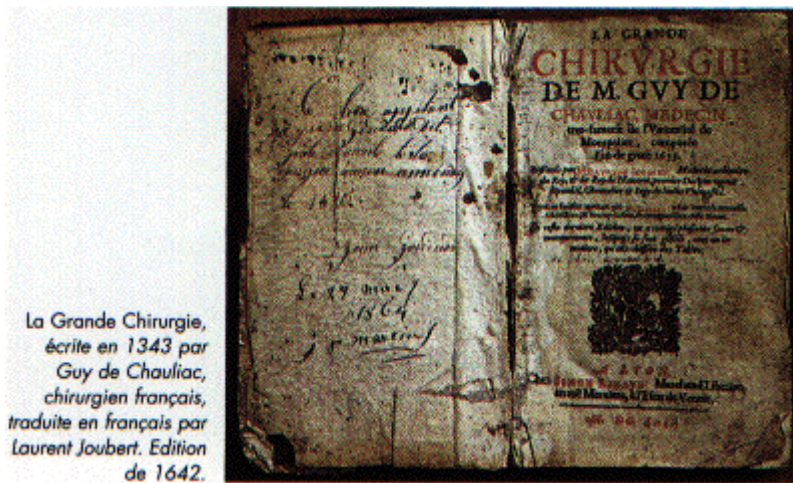
Les travaux d'**Avicenne** à la fin du XIVème siècle permettent dans le domaine médical des indexations multiples qui sont le fruit d'un réel travail lexicographique.



(Page de garde d'une édition du **kitab al quanun fi al tibt** du début du XVè siècle)

M. Jacques Vépar publiera en 1498 à Lyon **un Traité d'anatomie en trois volumes** très lu à la renaissance qui attestera de la diversité et de la richesse du vocabulaire anatomique dès cette époque.

Mme Sylvie Bazin (professeur à l'université de Lorraine) s'est intéressée à identifier des mots synonymes dans le traité (en latin) de **Guy de Chauliac : Chirurgia magna**(1363) et plus particulièrement dans le chapitre VII intitulé Antidotaire . Ce texte rédigé par le médecin du pape (d'Avignon) sera traduit dans des textes dérivés fragmentaires jusqu'à la fin du XVIème siècle. Il comporte un préambule qui fait le lien avec le reste de l'ouvrage, l'Antidotaire quant à lui est illustré par deux doctrines :**De universalibus antydotis seu auxiliis** et **De antidotis particularibus et appropriatis membris** .



Ce traité VII contient 259 entrées (avec majuscules) par ordre alphabétique ayant toujours la même présentation : le mot simple, le degré de qualité, les propriétés spécifiques). Les mots sont de nature variée : verbes, substantifs, adjectifs... On note une grande fidélité au texte latin et le maintien quasi-systématique des formules qui lui sont liées. On observe trois types de structures des entrées : celles toutes en français (3), celles en latin et en français (67), celles en latin (par la suite traduites en français) très majoritaires (186). Ce texte sera traduit, souvent réédité avec des thèmes plus particuliers : l'anatomie et généralité, la saignée, le degré des médecines.

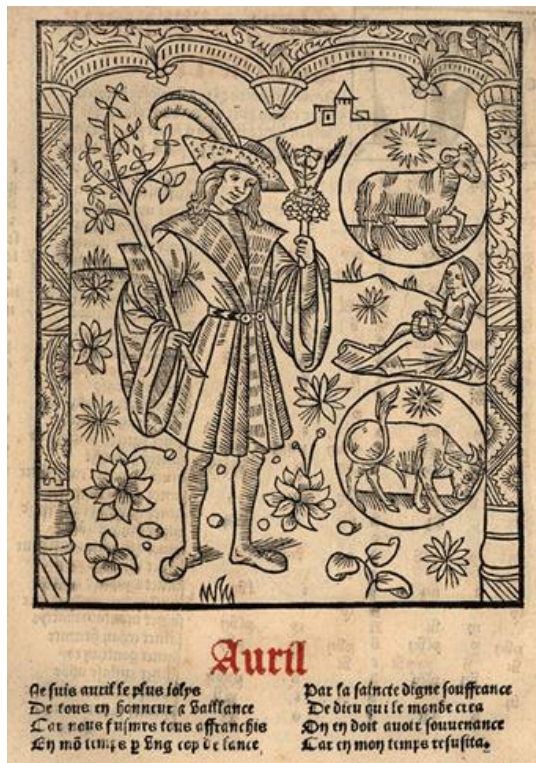


Au XVIème siècle (1579) **Laurent Joubert** va rééditer les œuvres complètes de **Guy de Chauliac** avec la volonté de restaurer, de retrouver le texte originel et son autorité médiévale .Il y ajoutera des éléments (dictionnaires pharmaceutiques) et des explications de terminologie, le tout en trois parties (les termes anatomiques, les termes pathologiques, les termes pharmaceutiques), chacune rangée selon l'ordre alphabétique.



Laurent Joubert (1529-1583)

Sous la présidence de **M. Olivier Bertrand**, **M. Denis Hue** (professeur à l'université de Rennes 2) évoque le lexique du corps (médecine et physiognomonie) dans le **Calendrier des bergers.**



Livre imprimé à Troyes en janvier 1529 par **Nicolas Le Rouge**

C'est un ouvrage étrange et composite comportant de nombreuses indications temporelles (mois, jours, saints, dates mémorables, solstices...) à une époque où l'année civile commençait à Pâques.

Il contient également des textes moraux, religieux, des prières à connaître, des rappels d'astronomie et d'astrologie, des connaissances sur l'anatomie, la phlébologie, le corps et la santé en général.

Son lectorat très populaire était majoritairement rural, cet ouvrage a connu un intérêt constant et fut diffusé pendant plusieurs siècles.

Il comporte des articles qui montrent le souci de préserver sa santé par l'alimentation, les recettes, les médications et un régime alimentaire adapté aux saisons.

Il comporte une forme de bilinguisme avec l'utilisation de mots savants et de mots familiers (l'*arrière fait* par exemple désigne le placenta et la membrane après l'accouchement...), les représentations anatomiques (l'aîne, le bras, la cuisse, le cœur, le pied...) ne sont pas toujours fiables et sont mises en relation avec les astres.

cogne signifie *os*, une *jointure* ou *nou* signifie une *vertèbre* et sont donc des mots usuels d'une langue française en construction.

Il semble donc bien voir apparaître un lexique médical populaire que le calendrier des bergers a su fixer face à d'autres ouvrages plus savants qui reprendront les travaux de **Guy de Chauliac**, en particulier, **Le guidon** (1537) qui comportera un lexique médical que l'on peut qualifier de « savant ».



Le jeudi 21 mars 2013, à l'Institut du monde anglophone ; **la journée des dictionnaires** consacra ses travaux aux **dictionnaires de médecine et soins du XVIème au XXIème siècle.**



La journée est ouverte par **M. Xavier North** , délégué général à la langue française et aux langues de France qui insistera sur l'intime lien qui unit la langue française et la science médicale .Il est essentiel en effet d'avoir un langage clair , précis en médecine afin que l'efficacité des termes permette une opérationnalité optimale du geste médical.

C'est donc un lieu symbolique , une ancienne école de chirurgie (de la confrérie des barbiers chirurgiens) où pendant la révolution française David dessinera le corps de Marat assassiné que s'ouvre cette deuxième partie de la vingtième journée ...comme pour tenter de suspendre un peu le cours du temps afin que nous puissions mieux nous pencher sur les dictionnaires de médecine et de soins.

M. Yves Pouliquen , membre de **l'Académie Française** et de la commission du dictionnaire, vient nous rappeler (le jour même réservé à ses travaux) le rôle éminent de cette institution : veiller au bon usage de la langue, suivre son évolution, donner son avis pour l'enrichir de nouveaux mots...

Il réfute l'idée d'une assemblée conservatrice qui ne saurait faire de la place à de nouveaux termes , dès l'instant qu'ils ne détériorent pas la syntaxe de la phrase.

Il insiste sur le nombre, la richesse des débats parfois très vifs de cette docte assemblée qui constitue également une famille de gens qui se fréquentent toutes les semaines, portant des regards particuliers et bienveillants sur les mots et sur les êtres.

Nombre de correcteurs, de typographes, de relecteurs et d'experts en tous domaines les accompagnent dans leurs travaux.

Il note que sur 40 académiciens trois sont, ou ont été, médecins : **F Jacob, J C Rufin** et lui-même.

Le **dictionnaire de l'Académie** de la huitième édition a été découpé en 171 cahiers qui constituent la base de travail de la neuvième édition toujours en cours de rédaction.

La nomenclature est également appuyée par les dictionnaires antérieurs, le **Littré**, le **TLF**, le **grand Larousse**, le **grand Robert**, le **dictionnaire de l'Académie de médecine** et...**internet** !

La neuvième édition a déjà trois tomes qui sont parus (entre la lettre a et la lettre o) et contient déjà de nombreux mots nouveaux, dont vingt-trois dans le domaine médical (en multipliant par deux le nombre de mots d'origine médicale entre les deux éditions).

La pathologie mentale contient déjà cinquante-deux mots et la chirurgie cent trente-neuf mots dans l'état actuel de leurs travaux.

M. Poulinquen insiste enfin sur l'importance que prennent les échanges par internet avec les amis de la langue française .L'Académie a instauré une rubrique dire/ne pas dire et un bloc-notes sur son site officiel pour faire des recommandations et permettre d'éviter les abus de langage ou corriger les erreurs majeures. Beaucoup de professeurs de français et de jeunes étudiants, de particuliers amoureux de la langue nourrissent cette rubrique par de pertinentes remarques.

M. Loic Depecker (professeur à l'université de Paris Sorbonne, président de la société française de terminologie) présente une contribution concernant « **Ambroise Paré, fragments d'un discours médical, une terminologie de la modernité** ».

Ambroise Paré (1505-1590) est maître barbier chirurgien en 1530 à l'hôtel-Dieu, il met au point une méthode pour traiter les plaies causées par les armes à feu. En 1561 il est nommé chirurgien du roi, il a été formé au collège de Côme où l'on utilise le français, contrairement à la faculté de médecine qui utilise le latin (et enseigne sans malades à ausculter!).



Les barbiers connaissent un enseignement pratique et généraliste puisqu'ils s'occupent de la barbe, des cors aux pieds, des dents, de chirurgie...

En dix ans de 1530 à 1540 la chirurgie devient un domaine médical presque entièrement enseigné en français « langue autant noble qu'aucune autre étrangère... » comme la définit **Ambroise Paré** lui-même.

En 1545 il rédige **La manière de traicter les plaies** (en français) puis d'autres ouvrages et traités dans lesquels il exposera sa méthode et ses découvertes anatomiques et physiologiques : **La méthode curative des playes et des fractures de la teste humaine** (1562) et **L'anatomie universelle du corps humain** (1564).



L'essentiel du vocabulaire médical actuel est présent dans ces œuvres et ses concepts principaux également. « Le père de la chirurgie » comme il sera appelé plus tard , est donc également un écrivain qui marque l'histoire de la langue tout autant que celle de la médecine.

Nous découvrons dans ses textes les mots : rotule, coude, omoplate, veine, artère, ventricule, cœur, auquel il ajoute (comme tout homme de la Renaissance) la notion de domicile de l'âme, de principe de vie...

Il expose avec méthode et logique scientifique ses découvertes mais reste inspiré par les concepts de nature incomparablement sage tels que le feront Spinoza ou encore Descartes.

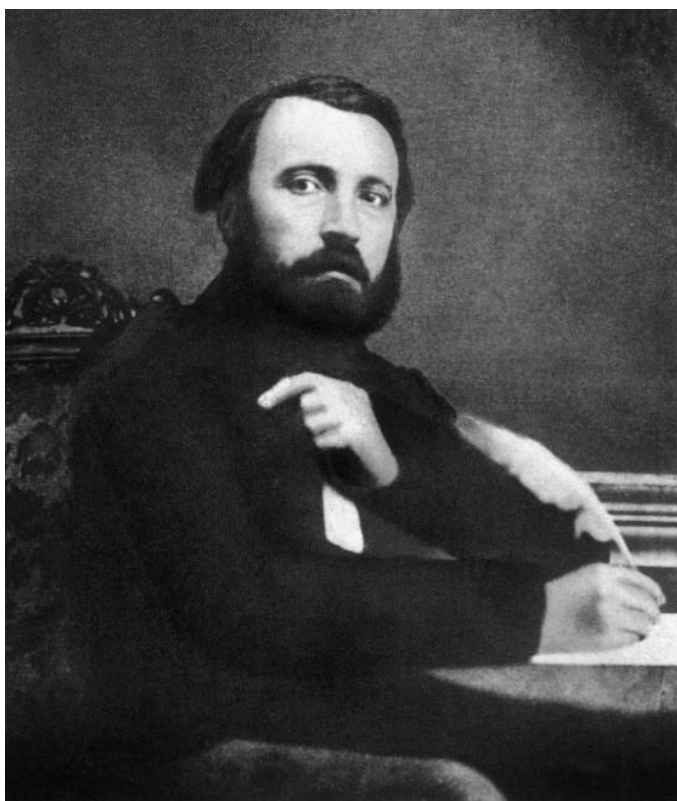
Il insiste sur un ordre anatomique (du plus simple au plus complexe), qu'il a tiré de son expérience de chirurgien pour décrire rationnellement le corps humain.

Ses découvertes et ouvrages seront largement diffusés grâce à l'imprimerie (à Paris, Montpellier, Lyon) et à leur écriture en français.

Ces œuvres auront une influence considérable, au point, selon M. **Bernard Quemada** , qu'elles constituent l'indice de référence essentiel au vocabulaire du XVIème siècle. Il reste que cet homme extraordinairement moderne fut marqué par la pensée chrétienne de son époque et fait souvent référence à Dieu (comme « l'architecte de l'univers »), à « l'âme qui ôtée de ce beau chef d'œuvre n'est plus qu'un vaisseau plein de corruption et la plus frêle chose de la terre »...

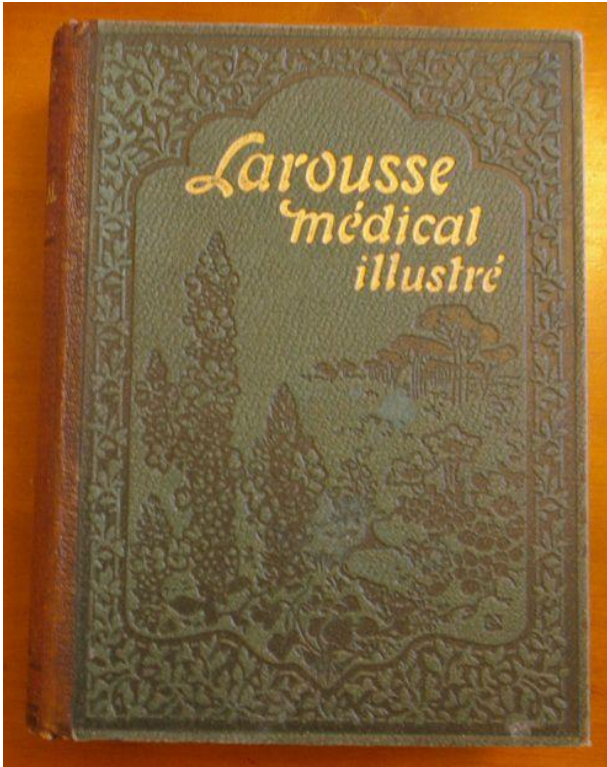
Sous la présidence d'olivier Bertrand les « **Cent ans du Larousse médical ! Langue et médecine au service de tous** » sont célébrés par **M. Jean Pruvost** pour faire connaître et apprécier ces fidèles compagnons de la langue française que sont les dictionnaires.

Pierre Larousse (1817-1875) est le créateur des dictionnaires qui portent son nom et dont la renommée a fait de son nom de famille un synonyme de dictionnaire !



Ce brillant élève bourguignon, passionné de lecture de toutes sortes que les colporteurs d'alors diffusaient dans les campagnes les plus reculées deviendra instituteur et maître de pension avant de publier en 1856 son premier dictionnaire .Il n'aura de cesse de toujours instruire plus par de nombreuses éditions réactualisées. En 1863 il publie le premier **dictionnaire universel** et en 1876 **une édition encyclopédique** en 16 volumes parait, hélas, un an après son décès.

C'est donc son collaborateur et successeur M. **G Boissière** qui va diriger les travaux du **Larousse médical** (dès 1908) qui sera publié en 1912 : 2462 gravures, 33 planches...40 000 exemplaires pour lutter également contre l'alcoolisme (grand fléau de cette époque), pour également l'hygiène coloniale (la France possède alors le second empire colonial du monde) , pour la femme...Un incipit insiste sur la notion de prévention (« mieux vaut soigner sa santé que guérir sa maladie.. ») et des principes d'hygiène sans obsession , de bon sens (« c'est l'abus des aliments qui nous intoxique... »).

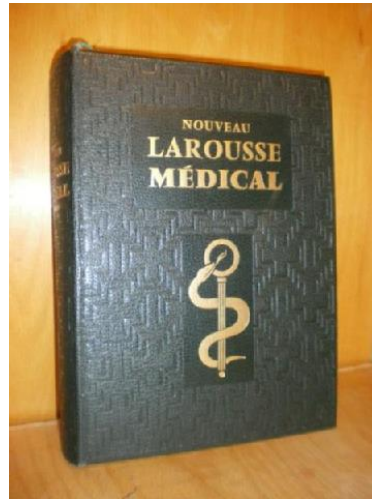


En 1917 paraît un supplément qui porte manifestement les traces de la première guerre mondiale, **le Larousse médical de guerre illustré** est un hymne aux soldats , un hymne à l'espoir. Il fait mention de nombreux progrès accomplis dans la chirurgie par les photos, les dessins, les articles, même s'il ne peut tout à fait effacer « les gueules cassées » comme on les nommera.



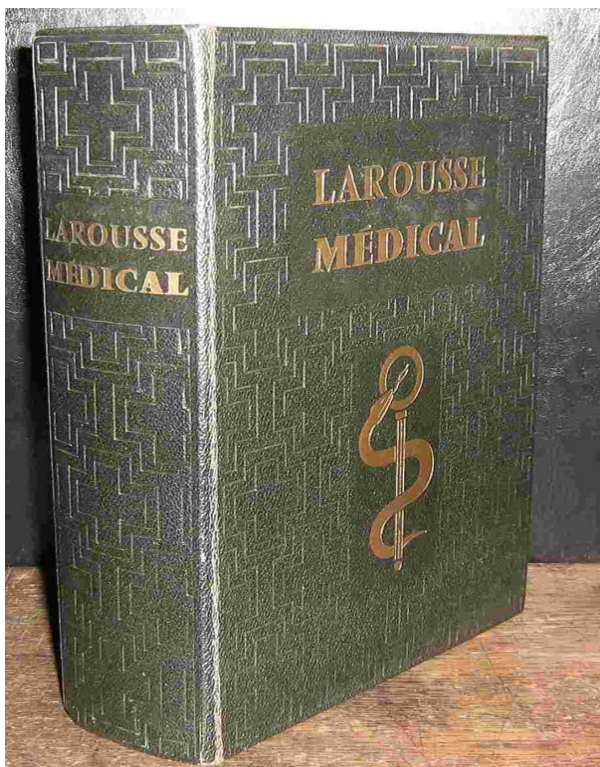
L'espoir d'une paix semble luire à l'horizon et celui de la reconstruction du pays, malgré des séquelles qu'il faudra apprendre à surmonter.

En 1924 de nouvelles éditions, avec des entêtes artistiques, paraissent puis, à partir de 1952, des planches translucides présentant l'anatomie d'hommes, de femmes les accompagnent et sont insérées dans chaque édition (souvent marquées par des signes vestimentaires de la mode de l'époque).



En 1954, 1960 le nouveau Larousse médical est édité comportant un livret et huit transparents.

En 1968 le Larousse médical tout en couleurs (300 cartes, 3500 photos...) est publié et en 1995 l'édition sera entièrement refondue.



Ainsi lors de cette vingtième édition de la journée des dictionnaires nous avons pu fêter deux anniversaires et parcourir pendant deux journées (une par anniversaire !) le monde des dictionnaires , de la médecine et des soins pour percevoir encore mieux la force des mots...parfois celles d'autres maux... garder l'espoir de mieux vivre grâce au savoir.



(Le 21 mars 2013 ouverture de la seconde journée par **M. Jean Pruvost** et par **M. Xavier North** , délégué général à la langue française et aux langues de France)